

# Avis à l'organiste pour l'entretien et la conservation des orgues

Dom Bedos de Celles

1766

*Ce texte est extrait de L'art du facteur d'orgue de Dom Bedos de Celle, chapitre troisième. L'orthographe est d'origine.*

## 1

**1289.** L'Organiste doit être averti que l'accord, & même l'harmonie de l'Orgue sont extrêmement dépendants de l'exact étanchement du vent dans la Soufflerie, aux grands porte-vent & aux fermetures des Layes des Sommiers. Les pertes de vent causent bien souvent des altérations sensibles : il est donc essentiel d'entretenir toujours tout ce qui tient le vent renfermé ; c'est pour quoi l'Organiste visitera de temps en temps la soufflerie, les grands porte-vent & les fermetures des Layes des sommiers. S'il y trouve des pertes de vent, il les fermera, en collant de la peau blanche sur les ouvertures. Comme tous les Organistes n'ont pas vu travailler à la facture, & qu'il peut y en avoir quelques-uns qui ne savent pas coller la peau comme il faut, je crois qu'il ne sera pas hors de propos de leur faire entendre comment on la colle proprement et solidement.

On aura de la colle forte dont se servent les Menuisiers : la plus claire & la plus transparente est toujours la meilleure. On la fondra comme le font les Menuisiers pour coller le bois l'un contre l'autre. On coupera une pièce de peau d'une grandeur & d'une forme convenable pour couvrir l'ouverture par où le vent se perd. On la chanfreinera tout à l'entour, c'est-à-dire, qu'avec un couteau qui coupe très bien, ou un rasoir, on amincira les bords du côté velu, les rendant très minces, & comme tranchants à toutes les extrémités ; ce qui se fait facilement, en mettant la pièce de peau sur un bois dur & uni, ou sur du marbre. On barbouillera de colle toute chaude, la pièce de peau du côté velu, avec un pinceau, & on l'appliquera bien étendue sur l'endroit destiné. On prendra un linge ou serviette pliée en quatre, qu'on trempera dans l'eau bien chaude : on la retirera & on la tordra promptement, on l'étendra bien chaudement sur la pièce de peau, pressant fortement avec les mains dans tous les sens convenables. Un moment après, on retirera ce linge ; & si la

pièce de peau n'est pas encore parfaitement bien appliquée, on achèvera de la bien étendre, partie avec les doigts mouillés avec l'eau chaude, & partie avec un couteau de bois, s'il est nécessaire ; ce qui étant fini, on essuiera tout l'endroit avec le même linge humide ; frottant bien légèrement, pour en ôter l'eau, la colle superflue, & les taches qu'il pourroit y avoir.

S'il est nécessaire de coller une pièce de peau, le côté velu en dessus, on raclera le côté lisse avec un couteau ou un ciseau de Menuisier : on mettra la colle sur ce même côté raclé, & on appliquera proprement la peau sur l'endroit destiné, qui est ordinairement quelque Soupape ou quelque fermeture de Sommier, &c, & au lieu d'un linge trempé dans l'eau chaude, on se servira d'un fer à repasser le linge, qui sera un peu moins chaud que pour cet usage : on mettra un papier sur la peau, & on passera le fer par-dessus.

## 2

Quoique ce ne soit plus l'usage de mettre des volets aux Orgues, pour en couvrir la Montre, on en trouve encore quelques-unes où il y en a. On fait par l'expérience qu'ils portent un grand préjudice à l'Orgue par l'ébranlement qu'ils causent : on fera donc bien de les laisser toujours ouverts, & de ne les remuer jamais ; les rideaux non plus n'y sont pas utiles : s'il y en a, on fera mieux de ne les tirer jamais pour les fermer.

## 3

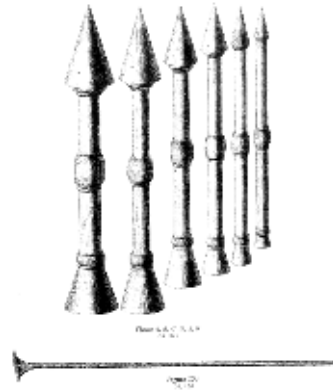
Il ne faut jamais augmenter ni diminuer le poids ou la charge qui est sur les Soufflets : le moindre changement à cet égard causeroit une détérioration dans toute l'harmonie & l'accord de l'Orgue. Les tuyaux ayant été ajustés sur le degré de force de vent, déterminée au commencement par le Facteur, au moyen des poids des Soufflets, ne pourroient que mal parler. S'il arrivoit qu'une bascule vint à se rompre, il faudroit en faire une autre, qui fût fort approchante du même poids que l'ancienne, afin qu'il n'arrive aucun changement au degré de force du vent.

## 4

L'Organiste tiendra toujours les Claviers bien couverts, soit par un rideau, soit par des portes, pour les conserver propres, & il doit avoir grand soin de les entretenir en bon état. Il n'attendra pas qu'ils ne puissent plus jouer, mais à mesure qu'il y surviendra quelque défaut il y remédiera.

Si une touche s'arrête, cela peut venir de plusieurs causes : 1<sup>o</sup> Si la touche est trop juste entre les guides : 2<sup>o</sup> Si quelque vergette s'accroche quelque part, en haut ou en bas, par sa garniture de fil de fer ou de laiton : 3<sup>o</sup> Si un rouleau d'Abrégé est trop juste dans sa longueur, ou s'il frotte contre un autre rouleau pour s'être déjetté, ou si les pivots du rouleau sont trop

Planche XIV



justes dans leurs trous : 4° Si une vergette frotte avec un peu de force contre quelque fer d'Abrégé, ou contre une autre vergette : 5° Si un ressort est déplacé ou cassé, ou qu'il gêne le jeu de la Soupape : 6° Si une Soupape est trop juste entre ses guides. Il peut arriver quelques autres causes de l'arrêt des touches d'un Clavier, auxquelles il est plus difficile de remédier ; je ne ferai mention ici que de ce qu'un Organiste peut faire facilement dans les six cas ci-dessus.

1° Si une touche est trop juste entre ses guides, on en écartera un, ou tous les deux, selon le besoin, jusqu'à ce que la touche soit libre.

2° Si une vergette s'accroche par sa garniture, il n'y a qu'à ployer un peu de coté le repli de cette garniture, afin qu'aucun accrochement n'ait lieu.

3° Si un rouleau d'abrégé est trop juste dans la longueur, on arrachera un de ses pivots, on ôtera le rouleau de sa place & ses vergettes, on le raccourcira un peu avec une lime & on le remettra en place : on aura soin d'enfoncer le pivot bien droit avec un petit marteau. Si le rouleau est déjetté, on l'ôtera également de sa place, & on en changera le centre vers le côté convenable, pour qu'il ne touche plus contre son voisin. Pour changer le centre du rouleau, on y fera par le bout un autre trou assez profond & bien droit, plus haut ou plus bas que l'ancien, selon le besoin. Si les pivots se trouvent trop justes dans les trous des tourillons, on y passera une pointe d'acier quarrée, en la faisant tourner, pour agrandir un peu le trou.

4° Si une vergette frotte contre un fer d'Abrégé, on ploiera un peu le fer d'Abrégé où elle est suspendue, ou celui contre lequel la vergette frotte ; ou si le frottement se fait contre une autre vergette, on chassera également à côté l'un ou l'autre fer d'Abrégé.

5° Si un ressort en déplacé, on le remettra en place ; prenant garde qu'il ne touche la Soupape que de sa pointe, qu'il la tienne fermée bien droit, & bien au milieu de ses guides sans y flotter. Si le ressort est cassé, on en fera

un autre.

6° Si une Soupape est trop juste entre ses guides, on les écartera un peu.

## 5

Le mécanisme d'un Positif dans un corps séparé à l'ordinaire étant différent de celui du grand Orgue, peut aussi causer des arrêts aux touches de son Clavier en différentes manières, qu'il est bon de faire connaître : 1° Si le Pilote n'est pas bien libre dans le trou de son guide, au-dessous du Clavier : 2° Si une bascule frotte contre sa voisine, pour s'être envoilée ou déjettée : 3° Si une pointe du Chevalet est trop inclinée à contre sens : 4° Si une bascule est trop juste & gênée entre les guides du râteau.

1° Si le pilote n'est pas bien libre dans son trou, soit qu'il soit trop gros, ou qu'il y ait quelque aspérité qui l'empêche de bien jouer, il faudra ou le diminuer tant soit peu, ou en ôter les aspérités; ce qui se fera facilement avec un couteau ou une lime, qu'on conduira suivant le fil du bois, & non en travers.

2° Si une bascule frotte contre sa voisine, ou pourra y remédier, soit en changeant de place la pointe du chevalet, soit en ployant un peu du côté opposé quelque pointe du râteau, soit en diminuant un peu la bascule à l'endroit de son frottement. Si malgré tout cela elle frotte toujours, on en fera une autre bien semblable à l'ancienne.

3° Si la pointe du Chevalet se trouve inclinée mal-à-propos, & que cela gêne le mouvement de la bascule, on la ploiera un peu dans un sens contraire.

4° Si la bascule est trop juste entre les pointes ou guides du râteau, on les écartera un peu, ou l'on diminuera l'épaisseur de la tête de bascule.

## 6

Il aura soin d'entretenir toujours les touches des Claviers dans leur juste élévation, afin qu'elles n'enfoncent pas trop; mais aussi qu'elles enfoncent assez. Cette opération d'égaliser les touches est facile à faire, au moyen d'une pincette. Il est bon de remarquer qu'un Orgue, ne parle jamais bien, quand les touches n'enfoncent pas assez; & il parlera toujours bien, quoiqu'elles enfoncent trop. Il y a des Orgues qui demandent que les Claviers enfoncent beaucoup, sans quoi elles vont nécessairement mal: il en est d'autres qui peuvent bien parler, sans que les Claviers enfoncent tant. On aura toujours l'attention de ne pas élever les touches jusqu'à toucher la traverse d'appui du Clavier supérieur; ce qui pourroit tenir quelque Soupape entr'ouverte.

## 7

S'il survient quelque cornement, ce sera toujours une preuve qu'il y a quelque Soupape entr'ouverte; ce qui arrive 1° Quand il y a quelque ordure

à la Soupape : 2° Quand un ressort est trop faible : 3° Quand une boursette s'est rétrécie, & qu'elle tiraille la Soupape.

1° S'il y a quelqu'ordure à une Soupape, qui l'empêche de fermer exactement, on l'ôtera en ouvrant un peu la Soupape d'une main, & faisant tomber de l'autre cette ordure, au moyen d'une plume ou d'un morceau de vergette bien amincie par le bout. On observera de ne pas ouvrir la Soupape & de la bien ménager, pour ne pas risquer de l'éreinter.

2° Si le ressort est trop foible, on l'ôtera & on le rebandera. On aura l'attention en remettant le ressort, de le poser de façon qu'il ne touche la Soupape que par sa pointe, & qu'il la pousse bien droit, afin qu'elle ferme exactement & également de chaque côté; elle doit être au milieu entre ses guides sans y frotter.

3° Si une boursette s'est rétrécie & qu'elle tiraille sa Soupape, ce qui peut arriver surtout dans les Orgues neuves, on allongera un peu l'esse qui va de la boursette à la Soupape. Le même cas peut arriver au Positif : Si une boursette s'est rétrécie, & que par conséquent elle ait diminué de sa profondeur, le pilotin qu'elle renferme se trouvant rehaussé, sera trop long & tiendra ainsi la Soupape entr'ouverte : on raccourcira dans ce cas le pilotin d'environ un quart de ligne, & on le coupera bien quarrément.

## 8

Il aura soin de tenir toujours le Clavier de Pédale bien net, & d'en ôter la boue qui se détache des souliers; ce qui cause souvent des arrêts aux touches. Au cas qu'il survienne quelque cornement, il examinera s'il n'y auroit pas quelque vergette trop tendue, adhérente au Clavier de Pédale. On trouvera aisément les causes des cornements & des arrêts des touches des autres Claviers, par tout ce que nous venons de dire.

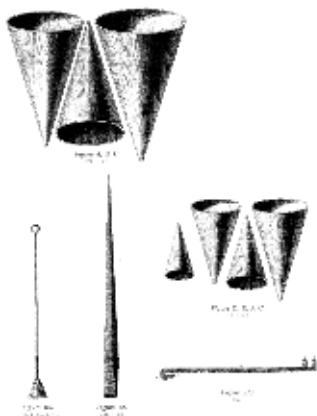
## 9

Il examinera de temps-en-temps toutes les autres machines, pour voir si rien ne se relâche, & s'il y a des pieces qui sortent de leur place; s'il y a des clous qui s'arrachent, s'il y a des pivots, goupilles, clavettes, pioches qui se déplacent, il y remédiera. Toutes ces choses sont faciles à raccommo-der, quand on s'y prend de bonne heure. S'il y a quelque porte-vent de plomb qui se décolle, il le recollera, supposé qu'il puisse le faire facilement, sans rien démonter : s'il y a quelque piece de fer ou de bois qui vienne à casser, à gauchir, ou à s'envoiler si fort qu'elle ne puisse plus jouer, il en fera faire une autre bien semblable à l'ancienne.

## 10

Si le Tremblant-fort se déränge, on le remettra à son point, en tendant ou détendant plus ou moins le fil d'archal qui aboutit à son ressort.

Planche XIII



11

Si quelque Tuyau, de quelque espece qu'il soit, penche & menace de tomber, on aura soin de le relever, & de l'attacher avec une bande de peau, ou ruban de fil, ou avec du fil d'archal. C'est ainsi que toute la mécanique de l'Orgue se maintiendra en bon état. Cet Instrument, quoique très-bien construit, peut être sujet à quelque dérangement, étant composé d'un grand nombre de machines, dont l'entretien est pourtant facile, comme on le voit par tout ce que nous avons dit jusqu'ici.

12

Il reste enfin à trouver des expédients pour éviter le dégât que les rats ou les souris font bien souvent dans un Orgue. Le meilleur de tous est de leur en bien fermer toutes les issues; en forte qu'ils ne puissent y pénétrer en aucune manière: il est rare qu'on ne puisse en venir à bout. S'il est absolument impossible d'empêcher que ces animaux n'entrent dans l'Orgue, il faut y mettre en plusieurs endroits quelques plats avec de l'eau dedans. On prétend que tant qu'ils trouvent de l'eau à boire, ils ne rongent jamais le plomb: mais cela ne suffit pas; il faut encore les détruire au moyen des pièges, des ratieres & des appâts empoisonnés.

13

Il ne touchera jamais aux Tuyaux à bouche, soit pour les faire parler ou pour les accorder. Il entretiendra seulement les Jeux d'Anche; ce qui demande beaucoup de prudence & quelques observations; de peut qu'au lieu de les entretenir & les conserver, il ne les détruise totalement; ou au moins qu'il ne les dégrade, ou qu'il ne les change d'harmonie; ce que j'ai vu arriver plusieurs fois. Quelqu'instruit que soit un Organiste au sujet des

Jeux d'Anche, il les gâte peu à peu & infailliblement, s'il travaille sans une nécessité indispensable, ou s'il y opère autrement qu'il ne va être dit ci-après, où il verra la maniere de les entretenir.

#### 14

Il les accordera toutes les fois qu'ils en auront besoin. Il ne s'en tiendra pas à la pratique de quelques Organistes, qui se fixent à certaines Fêtes pour accorder les Jeux d'Anche, & qui les laissent la plus grande partie de l'année dans un grand discord. Il vaut mieux qu'à mesure qu'il apperçoit quelque Tuyau, qui fait un mauvais effet assez sensible, il l'accorde sur le champ : cela n'empêche pas qu'il ne soit nécessaire de leur donner un accord général de temps-en-temps. Dans certaines Orgues il faut les accorder plus souvent que dans d'autres, selon que ces Jeux font bien ou mieux construits. Quelques bien traités qu'ils ayent été, leur accord s'altère à tous les changements de température de l'air. Lorsqu'il est froid, le ton des Tuyaux monte, & il baisse lorsqu'il est chaud. Les orages encore font discorder les Jeux d'Anche. La principale raison de cette variation dans l'accord vient de ce que l'élasticité des languettes augmente ou diminue selon que l'air est plus froid ou plus chaud.

#### 15

Lorsqu'il accordera, il écoutera attentivement certaines vibrations ou battements dans le son, plus ou moins accélérés, selon que le ton du Tuyau est plus ou moins éloigné de l'accord avec le Tuyau du fond sur lequel on l'accorde : ces battements cessent entièrement, lorsque les deux Tuyaux sont d'accord ensemble. Un Organiste qui connoît un peu l'harmonie que doit avoir un Tuyau, ne se contente pas de mettre simplement le Tuyau d'accord ; car encore qu'il n'entende plus de vibrations, il peut faire monter ou descendre le ton de quelque petite partie, & il n'abandonne point le Tuyau que non-seulement il ne soit d'accord ; mais encore qu'il ne soit dans sa meilleure harmonie. Il remarquera que le Tuyau change d'harmonie à chaque coup d'accorder qu'il donne sur la rasette : ceci n'a lieu que pour certaines basses.

#### 16

Lorsqu'il accordera un Tuyau, il observera de ne jamais l'éloigner de son ton ; il gâteroit bientôt par cette pratique tous les Jeux d'Anche. La rasette fait une pression assez forte sur la languette : en la haussant ou en la baissant considérablement, on altère infailliblement la tournure de la languette, qui n'étant plus dans son premier état, fait que le Tuyau n'est plus dans son harmonie. Cette observation mérite d'autant plus l'attention de l'Organiste, que cet effet peut arriver la première fois qu'on aura ainsi éloigné le Tuyau de

son ton. Il y a des Facteurs qui écrouissent très-peu les languettes ; certains ne les écrouissent pas du tout ; c'est dans ce dernier cas où il faut être le plus exact à ne pas éloigner le Tuyau de son ton.

## 17

L'organiste se gardera bien de couper ou raccourcir jamais aucun Tuyau. Il porteroit un grand préjudice à son Instrument : cet avis est important ; on ne sauroit trop y faire attention.

## 18

Il accordera la trompette sur le Prestant ; & le Clairon sur la Trompette avec le Prestant : la Voix-humaine sur le Bourdon & le Prestant ; je suppose que le petit Bourdon est bien d'accord : il accordera de-même le Cromorne sur le Prestant. Pour accorder les basses de tous les Jeux d'Anche avec plus facilité, il le fera par octaves. Si le Prestant n'étoit pas d'accord, il tâchera de bien accorder une octave ; & il accordera les autres sur celle-là. La Pédale de Trompette s'accorde toujours sur le Plein-jeu. S'il y trouve de la difficulté, en ce que le Plein-Jeu ne seroit pas assez d'accord, il l'accordera sur la Trompette du grand Orgue, & la Pédale de Clairon sur celle de Trompette. S'il y a des Bombardes, elles s'accordent toujours sur les Trompettes.

## 19

Il ne soufflera jamais avec la bouche pour faire parler un Tuyau d'Anche. L'humidité, dont se rempliroit l'Anche, la languette & la rasette, gêneroit tout. Le Tuyau cesseroit bienôt de parler, ou parleroit mal à cause de la rouille, du verd-de-gris, ou de la poussiere qui s'attacheroit à l'humidité, principalement aux petits Tuyaux.

## 20

Lorsqu'un Tuyau ne parlera pas, ou qu'il parlera mal, il l'ôtera de sa place ; il examinera s'il n'y aurait pas quelque grain de sable, de poussiere ou autre chose entre la languette & l'Anche : il ôtera cet obstacle, soit en soufflant bien fort dessus, soit avec la pointe d'un couteau, en ménageant beaucoup la languette. Si la rasette est trop lâche, il la recourbera un peu avec la pincette : si elle ne peut couler aisément, il la raclera avec un couteau, pour en ôter la rouille, & il la frotera légèrement avec du suif de chandelle : si la languette n'en pas bien affermie, ou qu'elle sorte plus que l'Anche, il l'enfoncera autant qu'il le faudra pour l'égaliser avec l'Anche, & il affermira le tout en enfonçant le coin. Si le coin s'enfonce totalement, & que cependant il ne serre pas bien, il en fera une autre. Il aura l'attention en tirant ou remettant une rasette, de soulager sa pression sur la languette, pour ne pas risquer d'en altérer la rournure ; ce qui est de conséquence, pour ne pas gêner un Tuyau d'Anche.



**1290.** Voici à-peu-près les accidents qui peuvent arriver à un Tuyau d'Anche, avec les moyens d'y remédier :

1° Si le Tuyau est lent à parler, c'est que la languette est trop ouverte ; on passera le dos d'une lame d'un couteau par-dessus la languette, & on la tiendra pendant cette opération bien appliquée contre l'Anche. Si le Tuyau tarde encore à parler, on reviendra à cette opération. Il faut observer que si l'on en fait trop, le tuyau deviendra trop prompt, ce qui est un grand défaut ; il n'aura jamais alors une bonne harmonie : il risquera de doubler, ou il sera faible de son, ou il ne pourra pas monter ou descendre à son ton, ou enfin il râlera.

2° Si le Tuyau râle, cela peut venir de ce qu'il est trop prompt : on donnera un peu plus de ressort à la languette, c'est-à-dire, qu'on y passera la lame d'un couteau en-dessous, & tenant en même-temps le pouce par-dessus, ou encore mieux l'ongue du gros doigt, on donnera comme en glissant, depuis le coin jusqu'au bout, un peu plus de tournure à la languette en dehors, & toujours un peu circulaire : si après cette opération le Tuyau est tardif, ce sera une marque qu'on en aura trop fait ; il faudra passer par-dessus le dos de la lame du couteau, comme il est dit ci-devant.

3° S'il râle, & qu'il soit lent à parler, cela vient ordinairement de ce que la languette est gauche ; ce qu'on reconnaîtra en la regardant par son ouverture au cout de l'Anche : si l'on trouve qu'elle approche plus de l'Anche d'un côté que de l'autre, elle sera gauche ; il faut la dégauchir par l'opération du couteau & du pouce, en la contournant dans un sens opposé ; & comme ordinairement elle se trouve trop ouverte après cette opération, on y passera pardessus, le dos de la lame du couteau en l'appuyant seulement du côté où elle se trouve trop ouverte.

4° Si le Tuyau râle, & qu'il parle promptement, c'est une marque qu'il est trop prompt : on donnera un peu plus d'ouverture ou de ressort à la languette, par l'opération de la lame du couteau & du pouce : s'il n'est pas trop prompt, on dégauchira la languette.

5° S'il double, il est ordinairement trop prompt, ou bien la tournure de la languette ne part pas d'assez loin vers le coin ; la tournure est trop courte.

6° Si le ton du Tuyau ne peut descendre assez bas, quoique la rasette touche le coin, cela proviendra de ce que le Tuyau est trop prompt, ou que la tournure de la languette est trop courte, ou autrement dit, trop au bout inférieur.

7° Si le Tuyau ne parle pas du tout, cela vient de ce que la languette est trop ouverte, ou entièrement fermée, ou n'a pas du tout de tournure, étant toute droite. Mais le plus souvent, c'est quelque grain de poussière ou autre chose, qu'il faut ôter en ménageant beaucoup la languette.

8° Si le tuyau ne peut prendre aucune harmonie & parle mal, cela vient de ce que la languette a quelque faux pli, ou qu'étant ouverte, elle est toute droite sans aucune tournure, ou que cette tournure est irrégulière, ou qu'elle est gauche, ou enfin que le Tuyaux est trop prompt. On examinera encore si la languette ne touche pas dans l'intérieur du pied. Les grands Tuyaux sont sujets à cet inconvénient, pour peu qu'ils soient posés de travers. Leurs grandes Anches & leurs grandes languettes ne se tiennent pas toujours bien au milieu de l'intérieur du pied, ou elles y entrent quelquefois, & y enfoncent jusqu'à sa partie conique.

9° Si l'on ne peut parvenir à faire prendre au tuyau une bonne harmonie par toutes les opérations mentionnées ci-dessus, on ôtera la languette de sa place; on la mettra sur bois dur & uni, & on la redressera exactement, en frottant bien fort dessus avec le dos de la lame du couteau, & opérant ainsi de chaque côté, jusqu'à ce qu'elle soit bien droite & bien dégauchie: alors on ne la frotera que d'un côté pour lui faire prendre une tournure un peu circulaire, mais peu sensible. On visitera encore l'Anche: si on la trouve gauche, on la repassera sur une lime assez fine & droite. On remettra & on affermira le tout dans sa place.

1° 0 Si le Tuyau est foible de son, c'est une marque qu'il est trop prompt, ou que la languette n'a pas assez de tournure vers le bout.

Les Organistes pourront peut-être penser qu'une Tuyau ne sauroit être trop prompt à parler, mais il faut entendre cette expression. L'on dit qu'un Tuyau est trop prompt, lorsqu'il a une si grande facilité à parler, que le moindre zéphir lui fait rendre du son. Pour qu'il soit bien à cet égard, il faut que la languette soit ouverte à un tel point, que le Tuyau ait besoin de toute la force ordinaire du vent tel qu'il est dans l'Orgue, pour parler aussi promptement qu'un petit Tuyau à bouche.

## 22

L'organiste enfin observera de ne jamais toucher à la tournure d'une languette, qu'à la dernière extrémité. Quoique par tout ce que je viens de dire, il paroisse peut-être facile de bien faire parler un Tuyau d'Anche; cependant il n'est rien de si difficile dans la pratique pour ceux qui n'en ont pas un grand usage, & qui ne connoissent pas parfaitement l'harmonie: il n'y a qu'un bon Facteur qui soit en état de bien réussir. Un Organiste agira donc prudemment de ne faire ces fortes d'opérations que très-rarement, c'est-à-dire, que lorsqu'un Tuyau ne pourroit absolument servir, soit parce qu'il ne parleroit pas, ou que son mauvais son gêneroit tout, ou qu'il ne pourroit venir à l'accord.

**1291.** Ce n'est pour ainsi dire qu'en tremblant, que je viens de déduire ici la manière d'entretenir & conserver un Orgue: je crains beaucoup d'avoir fait plus de mal que de bien. Je suis très convaincu que si je ne parlois qu'à

des Organistes sages & prudents, il n'y aurait rien à risquer ; mais comme je suis forcé de dire devant tous ce que j'ai jugé convenable, il est bien à craindre qu'il n'y en ait plusieurs qui en feront un mauvais usage. Un Organiste imprudent, (il en est toujours quelques-uns,) ravagera un Orgue au lieu de l'entretenir & de le conserver : il vaudroit autant le livrer à la merci des rats, qu'à la légèreté d'un tel Organiste. Il ne faut donc pas être surpris si les Ouvriers Facteurs font toujours cette injurieuse comparaison, & s'ils en ont fait une espece de proverbe, en disant communément qu'ils ont obligation aux rats & aux Organistes, & que sans eux les Orgues dureroient trop long-temps : mais encore un coup ceci ne regarde que quelques jeunes inconsidérés, qui sont toujours les plus hardis & les plus entreprenants. Il est heureux que le grand nombre soient des hommes sages, judicieux & forts jaloux de la conservation de leur Instrument.